

Les Amis de la Saint-Camille
Solidarité Québec-Afrique

Rapport Annuel 2017 (nos activités)

- *Des travaux de finition au Centre de Soins Psychiatriques de Cotonou nous ont mobilisés pour du financement occasionnel durant l'année (portes et fenêtres, cuisine, mur de délimitation du terrain, etc...). Ces travaux sont venus compléter notre engagement d'il y a deux ans, celui de financer les travaux requis pour l'ouverture de ce centre qui opère depuis le 15 octobre 2016. Nous sommes allés chercher un montant de \$498,000 depuis notre décision. Un autre apport de \$77,000 est attendu des Clubs ROTARY et de sa Fondation Internationale en 2018 (achat de médicaments, fabrication de lits, formation de deux infirmières). Au passage d'un membre du C.A., le 30 octobre, il a pu constater que 3,496 patients avaient été soignés à l'interne depuis à peine plus d'un an. Ce centre est devenu vite débordé de sa capacité de 256 lits.*

- *Grande présence encore cette année des coopérants de CUSO dans les centres de la Saint-Camille au Bénin. Travailleuses sociales et éducatrices spécialisées sont présentes à Avrankou, à Bohicon et à Djougou. Notre partenaire africain ne se vit pas encore prêts à recevoir ces mêmes services au centre de Cotonou pour le moment. Ça devrait être le cas en 2018. CUSO a joué un rôle majeur dans le projet de maraîchage à Dambodgi (cf. point suivant). Chaque coopérant correspond à un investissement de plus ou moins \$25,000 pour ce partenaire canadien. Depuis le début de l'entente tripartite (2014), une trentaine de volontaires y ont amené leur expertise au bénéfice des patients de la Saint-Camille. Ce qui représente une valeur d'environ \$750,000. Nous y apportons \$10,000 par année. Une entente qui se terminera en 2020.*

- *Le projet de maraîchage est finalisé à Dambodgi : une première récolte s'est faite en décembre. Un projet de CUSO pour lequel nous sommes allés chercher le bailleur de fond. La Fondation RONCALLI a accepté de soutenir ce projet de \$20,000. Cependant, avec l'aide du coopérant sur place (Philippe), ce projet a été révisé quand il fut constaté certaines lacunes dans sa présentation. Une révision à la baisse : il en a coûté plutôt \$7,000. Suite à des échanges avec la Fondation RONCALLI, il a été proposé d'utiliser le montant en surplus pour la formation de*

- deux jardiniers au Centre Agricole de Songhaï ce qui assurerait davantage la pérennité de cette réalisation. Il reste encore un surplus significatif que nous proposons pour la rénovation de la cuisine d'Avrankou, le centre gestionnaire des lieux. Nous attendons la réponse officielle de la Fondation.*
- *Autre projet financé par la Fondation RONCALLI, celui de la construction d'un nouveau château d'eau au Centre de Cotonou. Celui en place depuis le début ne suffisait plus comme contenant (trop petit et plastifié); il devait être remplacé d'autant plus qu'il était devenu fissuré. Le financement obtenu permettra la construction d'un château d'eau en ciment et dont la taille sera quatre fois plus grande. Sa valeur : \$15,500.*
 - *En collaboration avec CUSO, CIPO a réalisé la construction d'une salle communautaire au Centre d'Avrankou. Qu'est-ce que CIPO? Ce sont des étudiants de l'École Polytechnique de l'Université de Montréal qui vont réaliser un projet d'été dans un pays en développement. Donc huit étudiants-tes (génie civil, électrique et autre) ont ramassé les fonds durant l'année et se sont joints à l'équipe des entrepreneurs engagés par la Saint-Camille pour construire ce centre. En plus du financement, ils y ont apporté surtout « de l'huile de bras » et ont vécu un hébergement en famille locale. Une expérience culturelle forte qu'ils ont beaucoup appréciée. Ce projet s'est réalisé au coût de \$40,000 dans lequel nous avons apporté \$10,000.*
 - *Des chercheurs s'activent de plus en plus à la Saint-Camille. Un groupe formé d'un professeur de l'Université d'Hopkins aux États-Unis en collaboration avec une chercheuse de l'Université de Lille et du groupe de psychiatres SMAO (Santé Mentale en Afrique de l'Ouest) en France s'activent à valider un outil clinique construit et adapté sur l'évaluation des patients, le diagnostic à poser et la prescription médicamenteuse conséquente. Dr. Benoit Des Roches, psychiatre québécois, a participé à l'élaboration de cet outil. Nous avons versé \$1,000 en soutien à cette recherche. Une autre recherche se développe suite au séjour d'un chercheur québécois, Éric Latimer, à la Saint-Camille durant l'été. Rattaché à l'Hôpital Douglas et à l'Université McGill, son champ d'intérêt va autour d'une étude sur le résultat du traitement des patients au retour dans leur milieu après un an. Nous avons eu plusieurs rencontres d'exploration avec lui et une autre chercheuse de l'Université McGill (Neda Fareh) pour mieux définir le sujet de recherche. Le Dr. Des Roches s'est impliqué aussi dans ce projet.*

- *Trois nouvelles missions de Pharmaciens Sans Frontières durant l'année ont permis de contribuer à la formation du personnel à la Saint-Camille affecté à cette tâche, de mieux organiser le service et la distribution quotidienne des médicaments dans les centres.*
- *Deux membres du Conseil d'Administration ont fait un séjour à la Saint-Camille. Richard est allé voir de près le nouveau centre de Kpalimé au Togo tandis que Jean-Paul a fait le tour de ceux au Bénin. Des projets ont été présentés et validés sur place pour du financement; ils sont devenus les objectifs de notre ONG pour 2018 (rénovation au centre d'Avrankou, support financier à des ressources humaines, entrepôt de médicaments, centre de formation au Centre de Cotonou).*
- *Des rencontres ont eu lieu avec Psychoéducation Sans Frontières, l'École Secondaire d'Oka, l'Université de Sherbrooke, les Sœurs de St-François d'Assise et le Mouvement Santé Mentale du Québec en vue soit de consolider des partenariats ou d'en développer de nouveaux.*
- *Grâce à l'apport de Partenaires Canadiens en Santé Internationale, nous avons pu envoyer au Bénin deux médicaments précieux : du risperdal et de l'olanzapine. La Saint-Camille ne peut s'en procurer que par cet organisme. Des médicaments que nous pouvons obtenir à coût très réduit et que notre partenaire africain utilise de façon très sélective.*
- *En trois occasions, nous avons monté notre kiosque (festival, congrès) pour sensibiliser des gens à la situation en santé mentale en Afrique sub-saharienne et « la solution Saint-Camille ». C'est toujours un lieu privilégié de rencontres avec le public.*
- *Notre vie associative amène son lot d'activités. Quatre rencontres formelles durant l'année, de nombreux échanges entre nous par courriels et par téléphones, du travail seul en coulisse, la tenue des livres, de la liste de nos membres, les nombreuses réponses à des courriels provenant d'autres pays, la rédaction des communiqués à nos membres, la mise à jour de notre site web et de notre page facebook, etc... sont le lot de la vie quotidienne de notre ONG.*
- *Merci à toute cette équipe qu'est le Conseil d'Administration, les conjoints-tes souvent actifs à prendre des initiatives et des responsabilités suite à nos échanges ou à soutenir l'engagement de l'autre. Chacun et chacune y apportent temps,*

générosité, dépenses personnelles et engagement selon leur fonction et leur disponibilité comme bénévole.

- *Un dernier MERCI est adressé aux membres qui sont le fondement des Amis. Que ce soit par un courriel, un mot adressé par la poste, un don monétaire, une parole encourageante..., tous ces gestes font qu'ils apportent avec nous un coup de pouce pour soutenir les malades mentaux soignés et leur permettre de retrouver la santé et une dignité humaine perdue par ignorance et impuissance. Grand merci d'être là... et d'être un peu au Bénin avec nous par votre présence manifestée!*

*Jean-Paul Cyr, prés.
Les Amis de la Saint-Camille*

Adopté à l'AGA du

Jacqueline Gingras, secr.